

Obama et Davos en images sous les plus libres des licences Creative Commons

Coup sur coup, « Obama » et, plus étonnant, « Davos » viennent de publier sur Flickr plusieurs centaines d'images de qualité professionnelle sous licence Creative Commons (CC). Et pas n'importe quelle licence du panel, la CC By pour le premier et la CC By-Sa pour le second.



Pour résumer (grossièrement), vous disposez alors des mêmes droits avec ces images que ceux qui vous sont conférés avec les logiciels libres (sachant, bien entendu, que la question du droit à l'image subsiste quoiqu'il arrive).

Et c'est par exemple une aubaine pour la communauté Wikipédia qui trouve là une source d'une grande richesse pour illustrer son encyclopédie, en particulier lorsqu'il s'agit des articles biographiques traitant des grands de ce monde.

Obama et les Creative Commons ce n'est pas une nouveauté. Mais c'est peut être la première fois que nous sommes ainsi autorisés à pénétrer dans l'intimité du président des États-Unis (on se croirait dans West Wing en fait), avec des clichés assez exceptionnels ma foi (exemples 1, 2, 3 ou 4). Ils sont l'œuvre des photographes officiels du staff de la Maison Blanche qui s'inscrivent ici dans la même logique et dynamique qu'au moment de la campagne. On notera qu'en fait les clichés auraient dû directement se placer dans le domaine public mais la case « public domain » n'existe pas (encore) chez Flickr !

Pour ce qui concerne « Davos », ou plus précisément le Forum économique mondial de Davos, ce sont plus de trois cents images qui ont été déposées sur Flickr par les organisateurs (exemple : Bill Gates). Elles proviennent des photographes de l'agence Swiss Image mandatées à l'occasion de l'édition 2009, mais on trouve aussi quelques instantanées des éditions précédentes (exemple célèbre : poignée de main entre Shimon Peres et Yasser Arafat en 2001).

Bon, certes, mais est-ce que tout ceci va changer la face du monde (et absoudre de leurs responsabilités quelques uns des *davossiens* pour la période que nous traversons) ? Bien sûr que non. Mais c'est tout de même intéressant de les voir ainsi « mettre leur obole dans le pot commun ».

À la commande ou en salarié, on paye les photographes **une fois** pour un travail d'information publique qui peut alors tranquillement rejoindre la marmite toujours plus profonde des ressources libres. C'est, à n'en pas douter, un modèle qui a de l'avenir ☐

PS : Pour illustrer mon billet, j'ai choisi une photo de... Carla Bruni^[1] (au fond à droite) !

Notes

[1] Crédit photo : The Official White House Photostream (Creative Commons By)